

AZZOUZ Lakhdar

Département des Sciences de L'Éducation
Université de Constantine

Résumé.

Cet article se propose de révéler l'impact de l'enseignement préscolaire sur le déroulement de la scolarité et notamment sur le phénomène du redoublement et sur les performances scolaires des élèves. De même, cette recherche a révélé que la pratique de l'enseignement préscolaire est différentielle selon l'origine sociale des élèves.

Mots- clés : Enseignement préscolaire-
Redoublement – Performances scolaires-
Origine sociale-

Introduction :

Si dans beaucoup de pays, l'accent est mis sur le développement de l'éducation préscolaire, par la généralisation des structures pour la prise en charge de la petite enfance, il n'en est pas de même dans les pays en voie de développement pour qui faute de moyens, la priorité demeure la généralisation de l'école élémentaire.

L'éducation préscolaire concerne toutes les structures qui prennent en charge la petite enfance avant l'âge de la scolarisation obligatoire, elle concerne même dans son sens le plus large l'éducation familiale. Cependant, nous nous sommes intéressés dans l'étude qui va suivre à l'éducation préscolaire qui se fait dans des structures autres que la famille.

De même, nous nous sommes également intéressés à la disparité de la fréquentation du préscolaire selon la zone géographique et l'origine sociale des élèves.

- Si nous considérons seulement, la fréquentation de l'école maternelle ou jardins d'enfants, nous remarquons que les écarts dans la fréquentation du préscolaire en fonction des différentes zones géographiques sont inégalement répartis du fait des inégales implantations de ces structures dans ces diverses zones. Partant du principe que l'occasion fait la différence, les élèves du milieu urbain de part l'existence de ces structures ont plus de chances de fréquenter les écoles préscolaires que les enfants de milieu rural, et de ce fait, ont un meilleur déroulement de la scolarité. En effet, J. P. Jarousse, A. Minga, (1991), constatent que la fréquentation des écoles maternelles a une incidence sur le taux de redoublement qui varie de 10 à 30.5% chez les deux populations fréquentant ou non le préscolaire. Ils ajoutent qu'au cours du CM2, les élèves ayant fréquenté ces écoles ont de meilleurs résultats, et ceci est valable pour toutes les catégories sociales.

De même, E. Plaisance, (1992), va dans le même sens en affirmant que la fréquentation de l'école maternelle, mais également sa durée a une incidence favorable sur l'acquisition des apprentissages au niveau préparatoire. Il ajoute, (P. 202), que la pratique de la préscolarisation des enfants de couches populaires leur permettraient d'éviter le redoublement.

En effet, la rencontre précoce des enfants dès les premières années de leur enfance avec ces structures est bénéfique, car cette proximité leur permet une certaine familiarisation avec les nécessités requises par le monde scolaire qui les prépare, ainsi à affronter dans de bonnes conditions les apprentissages scolaires ultérieurs.

Le préscolaire apparaît donc non pas uniquement comme une garderie pour libérer les femmes qui travaillent, mais également comme une structure scolaire qui prépare les enfants à aborder

l'école primaire avec de meilleurs atouts.

Ainsi, selon de nombreux auteurs, la fréquentation du préscolaire a un effet bénéfique sur les résultats scolaires, dès la première année du primaire et ce, quelle que soit la classe sociale d'origine.

Citant les objectifs de l'école maternelle, G. Brougere, (1997, p.53), affirme qu'elle «*occupe une place particulière dans l'ensemble du dispositif d'accueil de la petite enfance. C'est une école complémentaire de l'éducation familiale et préparatoire à la scolarité élémentaire, elle est le lieu d'expériences et d'apprentissages essentiels qui permettent aux enfants de devenir grands.* » L'auteur ajoute citant le texte officiel que «*l'école maternelle structure ses enseignements en grands domaines d'activité, vivre ensemble, apprendre à parler et à construire son langage, s'initier au monde de l'écrit, agir dans le monde, découvrir le monde, imaginer, sentir créer.* »

L'importance de la préparation des enfants est devenue une nécessité absolue à tel point que certaines circulaires assignent à l'enseignement préscolaire en France une finalité «*propédeutique* ». Elle prépare les enfants à maîtriser les pré requis, comme elle a pour rôle également la détection des handicaps.

S'il apparaît que l'enseignement préscolaire peut avoir une incidence sur le devenir scolaire des enfants, alors il est souhaitable que les pouvoirs publics développent davantage cet enseignement, surtout en faveur des plus démunis, et ce afin de compenser les déficits en stimulations diverses du milieu familial auxquels ils appartiennent.

Nombreux sont les auteurs et notamment, J.P. Jarousse, A. Mingat, M. Richard, (1992), qui soutiennent que les acquisitions des élèves sont nettement plus élevées chez les élèves ayant fréquenté plus longtemps l'école maternelle. En effet, les résultats obtenus prouvent qu'à l'entrée au C.P., les élèves scolarisés à deux (2) ans ont un écart de 4.2 points dans le domaine des acquis scolaires par rapport à ceux qui sont scolarisés à trois (3) ans. Ils les dépassent également dans le domaine des attitudes vis-à-vis du travail scolaire. Ces écarts sont également observés à l'école primaire.

De même, J.E. Brezeinski soutient que «*les lecteurs ayant appris à lire en classe maternelle...obtiennent des résultats significativement plus élevés dans les épreuves de lecture, vocabulaire, compréhension que les enfants ayant commencé la lecture en première année primaire* ». L'auteur ajoute que l'apprentissage précoce de la lecture tend à favoriser le goût et la

curiosité pour la lecture tout au long de la scolarité primaire. Reprenant J.E. Brezeinski, R.

Cohen, (1977, P. 107) conclut que «*la grande force (de l'auteur) a été de montrer qu'un*

apprentissage précoce de la lecture est possible dans un système public et que les effets bénéfiques se font sentir tout au long de la scolarité. »

Nous allons tenter de montrer, à partir d'une recherche empirique que nous avons effectuée dans les établissements scolaires de la région de Constantine et qui a touché pas moins de 338 élèves de sixième année élémentaire, l'incidence de la fréquentation de l'enseignement scolaire sur le déroulement de la scolarité des élèves et notamment sur le phénomène du redoublement. En effet, la fréquentation de l'enseignement préscolaire permet-elle d'éviter autant que faire se peut le redoublement.

1- La fréquentation de l'enseignement préscolaire et le redoublement.

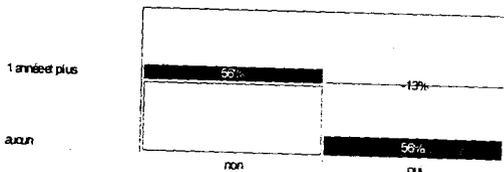
Dans la mesure où l'enseignement préscolaire a joué également son rôle de préparation à l'enseignement élémentaire, nous remarquons effectivement à partir du tableau ci-après que les élèves qui ont fréquenté le préscolaire, ont abordé leur scolarité tout à fait normalement sans grandes difficultés.

Après regroupement de certaines modalités et la suppression des sans réponses, la différence est significative et que la préscolarisation a un effet notable sur la situation scolaire des élèves, ($S=338$, $Khi2=4.77$, $d.d.l.=1$ $p=0.025$)

Le tableau n°1 ci-dessous est très révélateur et indique une liaison significative entre d'une part la fréquentation de l'enseignement préscolaire et d'autre part le redoublement. Ceux qui n'ont pas eu la chance d'être inscrits dans ces structures ont vu leur scolarité perturber et ce, dès les premières années de la scolarité. En effet, les résultats montrent qu'approximativement un (1) élève sur 5, soit 17.64 % refait au moins une fois sa scolarité primaire et que parmi ceux - ci 4.41 % la refont au moins deux fois, alors qu'il n'en est pas de même pour ceux qui ont fréquenté ce type de structure.

Tableau n°1 : Situation scolaire des élèves selon la préscolarisation.

Situation scolaire	non	oui	Total
1 année	36	4	40
2 années	11		11
3 années	1		1
Aucun	224	62	286
TOTAL	272	66	338



Nos résultats rejoignent d'ailleurs ceux de la D.E.P. ⁱⁱⁱ qui révèlent que les enfants qui ont été préscolarisés redoublent moins souvent le cours préparatoire et sont plus nombreux à terminer l'école primaire à l'âge théorique.

La matrice ci-dessus montre également une relation inversement proportionnelle entre les quatre modalités de réponses. Les élèves qui ont fréquenté l'enseignement préscolaire ont une attraction avec la modalité absence de redoublement, (P.E.M.= 56%), inversement les élèves qui n'ont pas fréquenté l'enseignement préscolaire ont une attraction avec la modalité redoublement, (P.E.M.= 56%). De ce fait, tout porte à croire que le fait de bénéficier d'un enseignement préélémentaire a une incidence sur la situation scolaire des élèves. Ceux qui ont la chance de le fréquenter ont tout le loisir d'éviter le redoublement, alors que ceux qui n'ont pas eu cette chance voient leur risque de subir le redoublement croître.

De même, la pratique de la préscolarisation a-t-elle un lien avec l'âge de la scolarisation ?

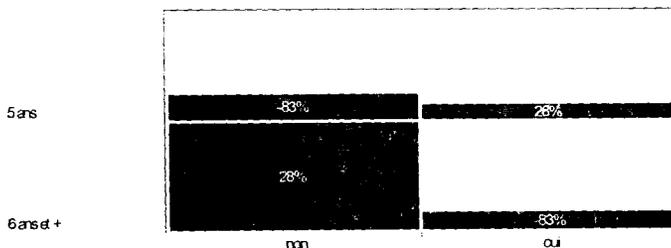
6- Fréquentation de l'école maternelle selon l'âge de la scolarisation.

Nous constatons en effet, à partir des données recueillies que c'est parmi les enfants qui sont scolarisés en avance par rapport à leur classe d'âge que l'on rencontre le plus d'élèves qui ont été au préscolaire. En effet, le tableau ci-dessous nous indique que 36,5% des enfants scolarisés à l'école élémentaire à l'âge de 5 ans ont fréquenté l'enseignement préélémentaire, alors que l'on ne retrouve que 14,2% parmi ceux qui ont été scolarisés à l'heure.

Tableau n°22 : Age de la scolarisation et fréquentation du préscolaire.

Age de la scolarisation	Fréquentation du préscolaire							
	Non		Oui		SR		total	
5 ans	53	62.4%	31	36.5%	1	1.2%	85	100%
6 ans	203	82.2%	35	14.2%	9	3.6%	247	100%
7 ans et +	7	63.6%	3	27.3%	1	9.1%	11	100%
SR	5	100 %					5	100%
TOTAL	268	77 %	69	19.8%	11	3.2%	348	100%

L'enseignement préélémentaire apparaît pour certaines familles comme un garant de réussite de la scolarisation précoce de leurs enfants. Ils n'hésitent pas à scolariser leurs enfants à l'école primaire avant l'âge sachant qu'ils ont été déjà préparés au préscolaire à affronter les apprentissages de la première année primaire malgré leur âge précoce, et cela sans difficulté majeure. Autrement dit l'handicap dû à leur jeune âge se trouve compenser par leur passage à l'école préélémentaire.



Matrice représentant la fréquentation de l'école maternelle et l'âge de la scolarisation.

En regroupant certaines catégories afin d'éviter les effectifs théoriques inférieurs à 5, nous constatons ci-dessus une relation statistique forte entre les deux variables. ($S=333$, $\text{Khi}^2=18.9$, $\text{D.D.L.}=1$, $P.=0.001$). De même, la matrice correspondante ci-dessus nous révèle une attraction entre la modalité fréquentation du préscolaire et une scolarisation précoce ($\text{P.E.M.}=28\%$). Il existe également une attraction de même degré entre la non-fréquentation du préscolaire et la scolarisation à l'âge de 6 ans et plus.

Le fait d'avoir été scolarisé en avance par rapport à sa classe d'âge, le fait d'avoir pu éviter le redoublement sont des facteurs liés comme nous venons de le voir à la pratique de la préscolarisation. Cette dernière a-t-elle réellement un impact sur les performances scolaires des élèves ?

Nous avons en effet, constaté à partir de notre recherche une liaison importante entre la pratique de la préscolarisation et les résultats à un test critérié de mathématiques que nous avons élaboré, et que nous avons fait subir à l'ensemble de notre échantillon d'élèves de 6^{ème} année élémentaire.

2- La fréquentation du préscolaire et scores au test de mathématiques.

Les résultats de la recherche que nous avons entreprise et que nous présentons ci-après montrent si besoin est que la fréquentation de l'enseignement préélémentaire a un impact considérable sur les performances scolaires des élèves révélées par le test de mathématiques. L'échantillon que nous avons analysé porte sur un total de 338 élèves réparti en deux sous-échantillons dont l'un est composé de 272 élèves n'ayant pas fréquenté l'enseignement

préélémentaire, alors que le deuxième moins nombreux, est composé de 66 élèves ayant fréquenté ce type de structure. Le tableau n°2 ci – dessus, nous indique la répartition des élèves selon la variable préscolarisation.

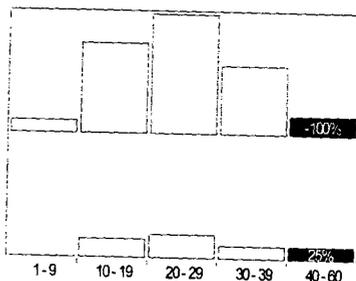
La différence entre les deux modalités de variables, la fréquentation du préscolaire d'une part et les performances d'autre part est significative, ($S=338$, $Khi^2= 8.83$, $D.D.L.= 3$, $P=0.031$)

Tableau n°2 : relatif à la fréquentation de l'école maternelle et score au test.

Score	non	Oui	Total
1 - 9	13 4.77%	2 3.03%	15
10 - 19	78 28.67%	18 7.27%	96
20 - 29	103 7.86%	21 1.81%	124
30 - 39	60 2.05%	13 9.69%	73
40 - 49	16 5.88%	12 8.18%	28
50 à 60	2 0.73%	0.00%	2
Total	272 100%	66 100%	338

non

oui



De ce fait, l'incidence de la préscolarisation sur les résultats scolaires se trouve est également révélé par les données que nous avons recueillies à partir de notre recherche.

De même la matrice ci-dessus montre une liaison positive, ($P.E.M.=+25\%$), des élèves ayant fréquenté le préscolaire avec la modalité de la classe des notes la plus élevée [40-60], alors que les élèves n'ayant pas fréquenté cette structure ont par contre une répulsion, ($P.E.M.= -100\%$) avec la même classe de notes.

De même, l'analyse de variance confirme le fait que les élèves qui ont fréquenté l'enseignement préscolaire ont obtenu des résultats significativement plus élevés que ceux qui ne l'ont pas fréquenté.

Analyse de la variance

Sources de variations	Somme des carrés	Degrés de liberté	Carrés moyens F - test
Inter	1123.607	2	561.804
Intra	32108.45	345	93.068
Catégories	Nombre	Moyenne	Ecarts 95%
non	272	24.224	.
oui	66	27.288	+
SR	10	16.8	-
GLOBAL	348	24.592	

Le F calculé est supérieur au F lu. De ce fait, nous apportons la preuve que les résultats au test de mathématiques varient en fonction de la fréquentation du préscolaire, et que le fait de fréquenter ou non l'enseignement préélémentaire n'a pas le même effet. Pour confirmer cela, il faut procéder à la comparaison statistique entre les deux modalités de variables et leurs moyennes respectives. L'utilisation du T de Student prouve que le fait de fréquenter l'enseignement préélémentaire a un impact certain sur les performances scolaires par rapport à ceux qui n'ont pas eu cette chance, et que la différence entre les deux modalités est très significative, ($T=2.33$ à $P.02$).

Comme nous venons de le constater la fréquentation des structures préscolaires favorise un bon déroulement de la scolarité. Cependant, nous nous demandons quels sont ces élèves qui fréquentent l'enseignement préscolaire et quels sont ceux qui n'ont pas eu cette chance et qui ont vu leur scolarité relativement perturbée.

3- Fréquentation du préscolaire et zone géographique.

Il est en effet, intéressant de voir si les élèves qui se différencient selon la fréquentation du préscolaire ne se différencient pas également sur d'autres caractéristiques. Quels sont en effet, les facteurs qui sont liés à la préscolarisation ? Cette pratique touche-t-elle toutes les couches de la population ou bien est-elle un privilège propre à une couche particulière de notre échantillon ?

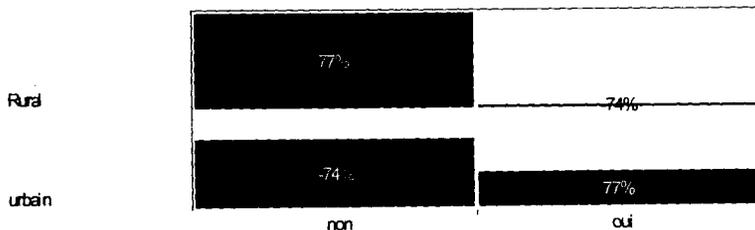
La première observation attendue et qui s'impose à nous, est relative à la non préscolarisation des élèves de la région rurale.

En effet, le tableau n°3 ci - dessous montre sans ambiguïté que si 33.33% des élèves scolarisés en milieu urbain ont fréquenté l'enseignement préscolaire, il n'en est pas de même, pour les élèves ruraux où seulement 4,09% l'ont été. L'analyse statistique montre une différence très significative entre les modalités de variables après suppression des sans réponses. (S= 338, Khi²= 46.8, D.D.L.= 1, P.=0.001).

Tableau n° 3 : Fréquentation du préscolaire selon la zone géographique.

Zones géographiques	Non		Oui		SR		Total	
Rurale	159	92.98%	07	4.09%	5	2.92%	171	100%
Urbaine	113	63.84%	59	33.33%	5	2.82%	177	100%
Total	272	78.16%	66	18.96%	10	2.87%	348	100%

De même, la matrice ci-dessous confirme cette relation. Elle révèle en effet, un P.E.M positif (77%) pour les élèves de milieu urbain où on voit une forte attraction de cette catégorie d'élèves pour la pratique de la préscolarisation. En revanche, ce même graphique indique une absence de liaison des élèves ruraux avec l'enseignement préscolaire, (P.E.M.= -74%).



Comment pourrait-on interpréter les contrastes dans le domaine de la préscolarisation entre les deux zones géographiques ? Elles sont le fait d'une offre institutionnelle quasi inexistante voire nulle dans les zones rurales, alors que les zones urbaines sont mieux équipées en structures préélémentaires, ce qui pousserait les parents à les investir, car plus proches de leur environnement.

De même, cette tendance à la préscolarisation pourrait s'expliquer par la demande sociale des familles au statut social élevé plus nombreuses dans les régions urbaines et où le travail féminin est plus répandu.

On s'aperçoit en fait, que la distance spatiale recouvre la distance sociale. Et c'est dans les régions rurales que l'on retrouve les gens les plus pauvres et où la distance par rapport aux équipements collectifs est la plus grande.

De même, nous nous interrogeons sur la relation entre la pratique de la préscolarisation et l'origine sociale des élèves.

4- La fréquentation de l'enseignement préscolaire et le milieu social.

Nous remarquons également à partir du tableau n°4 ci-dessous que des différences dans le domaine de la préscolarisation apparaissent selon le milieu social, principalement matérialisé par la catégorie socioprofessionnelle des parents (C.S.P), et que nous pouvons expliquer les pratiques de la préscolarisation selon les conditions sociales.

Le clivage apparaît entre les deux populations préscolarisées ou non en nous référant aux catégories socioprofessionnelles et socioculturelles. On constate que sur la base de la C.S.P., la fréquentation du préscolaire va du simple au quadruple entre un enfant de cadre moyen et un enfant d'ouvrier. Cette proportion reste la même entre les enfants de cadres supérieurs et ceux dont le père est sans emploi. Le gain apporté par la préscolarisation montre que cette structure joue son rôle de préparation à l'enseignement élémentaire, et que son apport est visible puisque comme nous l'avons déjà signalé 1 enfant sur 5 refait son cycle primaire dans le cas d'une non préscolarisation.

Tableau n°4 : Fréquentation de l'école maternelle selon la C.S.P. du père.
($\chi^2=45.7$ d.d.l.=4 $p=0.001$. Très significatif).

CSP des Parents	Fréquentation du Préscolaire		
	Non	Oui	TOTAL
Cadre supérieur	31 57.4%	23 42.6%	54
Cadre moyen	21 67.74%	10 32.25%	31
Commerçant	18 60%	12 40%	30
Ouvrier	148 92.5%	12 7.5%	160
Sans emploi	51 86.44%	8 13.55%	59
TOTAL	269 80.53%	65 19.46%	334

Nous remarquons que 42.6% des enfants de cadres supérieurs sont scolarisés dans le préélémentaire contre seulement 13.55% d'enfants dont le père est sans emploi et 7.5% d'enfants d'ouvriers et d'employé de service.

Le tableau indique également que les enfants de commerçants occupent une place prépondérante dans la préscolarisation de leurs enfants puisque pas moins de 40% de leurs enfants ont fréquenté l'enseignement préscolaire. De même, 32.25% des enfants de cadres moyens ont également été scolarisés dans ces structures par leurs parents qui voient dans ces écoles un moyen supplémentaire favorisant la scolarité ultérieure de leurs enfants.

On s'aperçoit donc que la pratique de la préscolarisation touche de façon moindre les enfants des couches défavorisées, et notamment les enfants dont les parents sont sans emploi et les enfants d'ouvriers, alors que les couches favorisées investissent largement ces structures.

Ce constat n'est pas une surprise puisque d'autres chercheurs en d'autres lieux et avant nous sont arrivés aux mêmes conclusions. En effet, E. Plaisance, (1986, P.17), constate que *«les enfants des classes favorisées utilisent plus que les autres...les diverses possibilités de préscolarisation : proportionnellement aux effectifs d'enfants dans chaque groupe social, les meilleurs clients sont les cadres supérieurs et les cadres moyens.»*

L'auteur ajoute dans la même page que *«ce sont (ces) mêmes groupes sociaux qui, au cours des années suivantes, mettent leurs enfants plus tôt à l'école maternelle et leur font accomplir une plus longue scolarité.»*

L'intérêt pour la préscolarisation précoce s'explique par la préparation des enfants à aborder l'école primaire dans des conditions avantageuses, et d'avoir un bon départ par rapport à ceux qui n'ont pas eu cette chance, ceux dont les parents ont un statut social défavorisé.

La préscolarisation répond - elle à des nécessités de garderie pour décharger les mères en activité, est - elle en fait une conséquence du travail féminin ?

5- Fréquentation de l'école maternelle et C.S.P. de la mère.

Tout porte en fait, à croire que devant cette difficulté pratique, les mères en activité ont tendance à scolariser leurs enfants dans l'enseignement préscolaire. En outre, il faut s'interroger sur le fait que l'activité professionnelle de la mère n'est pas une condition de la fréquentation de l'enseignement préscolaire. Apparemment non puisque les résultats montrent que parmi les élèves qui ont fréquenté les écoles préélémentaires 13.7% ont une mère au foyer, ce qui prouve que le travail féminin n'est pas une obligation, mais intervient dans une large mesure en faveur de la pratique de la préscolarisation. En effet, nous remarquons que lorsque la mère exerce une activité professionnelle, elle a plus tendance à scolariser ses enfants dans le préscolaire, (50%) par rapport à la mère sans activité (14%), et cette scolarisation est d'autant plus élevée que la mère occupe une fonction élevée dans la hiérarchie des professions. En effet, quand la mère est cadre supérieur, son enfant est préscolarisé 7 fois sur 10, quand elle est cadre moyen, son enfant à 4 chances sur 10 de se retrouver dans le même cas.

Tableau n° 5 : C.S.P. de la mère et préscolarisation.

C.S.P. DE LA MERE	FREQUENTATION DE L'ENSEIGNEMENT			SR	PRESCOLAIRE	
	non	Oui			TOTAL	
Cadre moyen	15 60%	10 40%			25	100%
Cadre supérieur	6 30%	14 70%			20	100%
Sans emploi	241 82.3%	41 14%		11 3.8%	293	100%
Ouvrier, employé	6 60%	4 40%			10	100%
TOTAL	268 77%	69 19.8%		11 3.2%	348	100%

Cette proportion est la même pour les enfants dont la mère occupe une activité subalterne. Les motivations pourraient, cependant, ne pas être les mêmes pour cette dernière catégorie où la préscolarisation pourrait jouer le rôle de garderie contrairement aux catégories précédentes. Cependant, le nombre de ces mères étant réduit, ce qui nous empêche de faire toute généralisation.

Si nous traçant le profil de modalité de la variable fréquentation de l'enseignement préélémentaire, on s'aperçoit qu'un élève sans enseignement préscolaire est scolarisé en région rurale, qu'il est issu de famille nombreuse de 5 enfants et plus, et d'un père de formation primaire voire sans instruction et dont le père est le plus souvent ouvrier et la mère sans emploi. En revanche quand l'élève a reçu un enseignement préscolaire, il est le plus souvent scolarisé en milieu urbain, d'une famille relativement restreinte de 3-4 enfants, qu'il a été scolarisé en avance par rapport à sa classe d'âge, dont le père est cadre supérieur ou commerçant, mais plus encore quand la mère occupe une activité de cadre supérieur. De même, il a des parents dans le niveau de formation est supérieur. En outre, le fait d'avoir été à l'école préélémentaire est fortement lié à une bonne scolarité qui se concrétise par l'obtention d'un bon score au test de mathématiques tournant autour de [40-49].

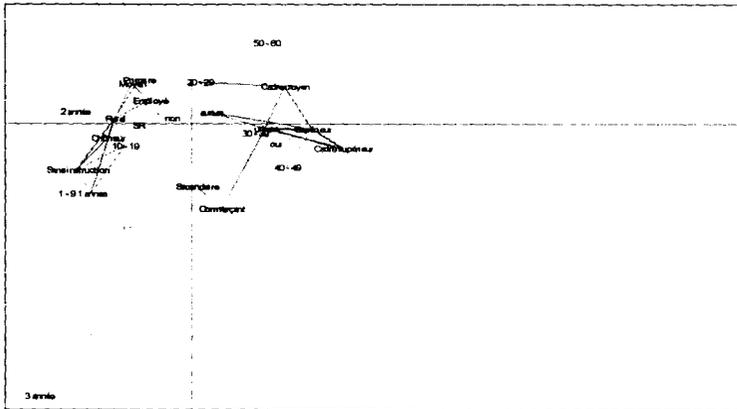
Fréquentation de l'école préélémentaire

non-fréquentation du préélémentaire

Modalité	PEM
Urbain	78%
cadre supérieur	55%
Instruction Supérieur	50%
Age de la scolarisation [5ans]	29%
Père Cadre supérieur	29%
Père Commerçant	26%
Score [40 - 49]	29%
Taille de la fratrie [3et4]	22%

Modalité	PEM
Rural	78%
Sans d'instruction	77%
Instruction Primaire	79%
Père ouvrier	61%
Mère sans emploi	34%
Taille de la fratrie, [5 et +]	32%

De même, L'A.F.C. révèle la configuration suivante : le plan est divisé en deux axes 1 et 2. Le premier axe est représenté au cadran inférieur droit par les enfants de cadres supérieurs dont



le capital scolaire est également supérieur, scolarisés en zone urbaine avec fréquentation de l'enseignement préscolaire, les notes de ces élèves se répartissent entre [30-39] avec un lien privilégié avec la modalité de la classe des notes [40-49].

Au cadran supérieur droit, on trouve les enfants de cadres moyens qui n'ont pas subi le redoublement et dont les notes tournent autour de [20-30].

D'autre part, on retrouve au cadran supérieur gauche, les enfants dont les parents sont ouvriers, au niveau d'instruction au plus moyen, scolarisés en zone rurale, qui n'ont pas fréquenté le préscolaire et qui ont redoublé deux fois leur scolarité. Au cadran inférieur gauche, se trouvent les élèves dont les parents sont sans emploi et sans instruction n'ayant pas fréquenté le préscolaire et ayant une année de redoublement. Les notes de ces élèves au test se répartissent entre [10-19]. Ce qui nous pousse à affirmer que la distance par rapport à ces équipements collectifs accentue encore davantage les inégalités entre les différentes couches sociales relatives à la scolarisation.

Conclusion :

Nous venons de constater à partir de nos résultats que les élèves qui ont fréquenté l'enseignement préélémentaire ont plus de chances que les autres à réussir leur scolarité. Cette réussite se manifeste d'une part par le fait que les élèves qui sont préscolarisés ont plus de chances d'éviter le redoublement, et d'autre part qu'ils ont obtenu des performances plus

élevées au test de mathématiques. De même, les résultats ont révélé que les élèves qui ont fréquenté le préscolaire se trouvent généralement scolarisés en milieu urbain dans la mesure où l'offre institutionnelle de ces structures est plus présente dans les régions urbaines et sont quasi inexistantes, voire inexistantes dans les zones rurales. L'absence de ces structures dans les régions moins nanties avec les conséquences que nous avons signalées dans le domaine de la scolarité, nous incite à réfléchir sur la possibilité de généraliser l'enseignement du préscolaire et ce, quelle que soit la zone géographique, et notamment dans les zones rurales, et ce dans le but d'atténuer un tant soit peu l'effet incontestable du milieu familial qui a un impact considérable sur le déroulement de la scolarité.

Cette recherche a révélé le poids de la fréquentation de l'enseignement préscolaire dans le déroulement de la scolarité des élèves. Cependant, cette variable comme nous venons de le constater ne joue pas seule, elle est intimement liée à d'autres variables socio-démographiques non moins importantes.

Eléments bibliographiques.

- Brougere G, (1997), *Jeu et objectifs pédagogiques : une approche comparative de*
 - Cacouault M., Oeuvrard F., (1995), *Sociologie de l'éducation*, Paris, Ed. La découverte.
 - Cohen R., (1977), *L'apprentissage précoce de la lecture*, Paris, P.U.F.
 - Glasman D., (1992), *L'école hors l'école, soutien scolaire et quartier*, paris, E.S.F.
 - Jarousse J.P., Mingat A, (1991), *La scolarisation maternelle à deux ans : Analyse des effets pédagogiques et sociaux*, Dijon, *Cahiers de l'I.R.E.D.U.*, n°50.
 - Jarousse J.P., Mingat A., M. Richard, (1992), *La scolarisation maternelle a deux ans; effets*
 - Plaisance E., (1986), *L'enfant, la maternelle, la société*, Paris, P.U.F.
- l'éducation préscolaire, *Revue Française de Pédagogie*, n° 119, pp. 47-56
- pédagogiques et sociaux, *Education et Formations*, N° 31, pp. 3-9.

ⁱ D. Glasman, (1992), *L'école hors l'école, soutien scolaire et quartier*, paris, E.S.F. P.109.
92 in R. Cohen, (1977), *L'apprentissage précoce de la lecture*, Paris, P.U.F., P.106

ⁱⁱⁱ in M.Cacouault, F.Oeuvrard, (1995), *Sociologie de l'éducation*, Paris, Ed. La découverte, P.21

